



EXPO COMMENT VIVRE 100 ANS À UPTON

LA FORÊT DES BIEN-AIMÉS

ARTS

CINÉMA

GOURMAND

BIÈRES

VINS

VOYAGES

MUSIQUE

Jonathan Roy

PLONGÉE
INTERNATIONALE



VOYAGES

Escales

POURQUOI
NE PAS EN
PROFITER ?



MAISON

La Pièce

UNE SALLE DE
BAIN POUR
LA FAMILLE



RÉGAL

Planète Vins

DES BLANCS
D'ÉTÉ



La distribution d'*À la folie!*: Marilou Morin, Guy Richer, Francine Ruel et Geneviève Brouillette. — ANNICK GUÉNETTE

À LA FOLIE! À COWANSVILLE

ENTRE LÉGÈRETÉ ET GRAVITÉ



ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

S'il est un sujet capable d'éteindre tout enthousiasme, c'est bien celui de l'Alzheimer. Trop lourd, trop triste, trop inquiétant. Les créateurs de la pièce *À la folie!* ont néanmoins choisi d'en faire leur thème principal, non sans l'alléger de blagues et de chansons. Un mélange de genres parfois déconcertant, mais qui rend la proposition plus « digeste ».

L'idéateur de la pièce, Guy Richer, y joue Charles, un « ado » de 64 ans qui bourlingue en Asie pour animer des soirées et

imiter de vieux chanteurs, sans se soucier du lendemain. Tout juste revenu au bercail après quelques années d'absence, il apprend que Simone, sa vieille maman (Francine Ruel), est atteinte d'Alzheimer et qu'il doit désormais en prendre soin. Bonjour les responsabilités.

C'est d'abord en badinant et en faisant des imitations qu'il tente de renouer avec sa mère et sa fille (Marilou Morin), qui lui pardonnent difficilement sa vie de bohème. Puis, lentement, Charles prendra son rôle de fils et de père plus au sérieux. Bref, il deviendra un homme.

PRÈS DU SPECTACLE DE VARIÉTÉS

Présentée comme une comédie dramatique, *À la folie!* prend presque des airs de spectacle de variétés en raison des nombreux

extraits musicaux qui ponctuent l'histoire. Grâce à la musique, le fils arrive en effet à illuminer brièvement le regard de sa mère, propriétaire d'un ancien cabaret à l'abandon.

C'est donc souvent à travers la voix des autres (Jean-Pierre Ferland, Charles Trenet, Ray Charles, Frank Sinatra et compagnie) que Guy Richer s'exprime, et on devine qu'il s'est créé un rôle sur mesure pour mettre en valeur son talent d'imitateur.

Les spectateurs présents lors de notre passage ont semblé apprécier, n'hésitant pas à fredonner avec lui les vieux succès de l'époque des boîtes à chansons.

Le comédien en lui fait véritablement son apparition dans la seconde partie de la pièce, alors que son Charles montre une facette plus vulnérable de sa personnalité. Au départ frivole, ce dernier gagne en profondeur et

en humanité, au fur et à mesure qu'il apprivoise son (épuisant) rôle de proche aidant.

La présence de la bienveillante infirmière de RPA, incarnée par Geneviève Brouillette, n'est pas non plus étrangère à cette transformation.

C'est aussi par elle que passe le volet « didactique » de la pièce, qui vise clairement à informer le public sur la maladie et sur la détresse de ceux qui prennent soin des personnes atteintes, sans toutefois basculer dans le pathétique.

TALENTUEUSE FRANCINE RUEL

Dans la peau de Simone, la comédienne Francine Ruel est à la fois drôle et touchante. On la sent solidement investie dans ce rôle exigeant où alternent la lucidité, l'absence et surtout la

vulnérabilité.

Toute la gamme des émotions traverse ses grands yeux bleus comme le ciel. On ne peut que s'incliner devant son talent.

Grand merci, par ailleurs, au metteur en scène Marcel Pomerlo d'avoir évoqué la chambre de Simone par un décor lumineux enveloppé d'un immense voilage blanc. Un cadre tellement plus doux à regarder que la morose réalité...

Tout compté, *À la folie!* risque davantage de toucher la corde sensible d'un auditoire plus âgé. De par le thème, inévitablement, mais aussi de par le répertoire musical qui lui fera peut-être revivre des pans de son passé. Les plus jeunes s'y retrouveront moins.

À la folie! est présentée à l'Espace Diffusion de Cowansville jusqu'au 19 août.

COMMENT VIVRE 100 ANS D'ARIANNE CLÉMENT

LA VIEILLESSE DANS
TOUTE SA BEAUTÉ

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

L'après-midi est parfait. Pas trop chaud, pour une fois. Et les grands arbres filtrent doucement la lumière du soleil. On déambule lentement aux côtés de la photographe Arianne Clément dans les sentiers de ce boisé mature transformé en galerie d'art pour les deux prochaines années. C'est là qu'elle présente *Comment vivre 100 ans*, son exposition en plein air sur les aînés des zones bleues et les centenaires du Québec. Un voyage en images et en récits sur l'art de vieillir en beauté.

Cette «forêt des bien-aimés», on la trouve au Parc nature de la région d'Acton, une presqu'île de verdure qui borde les rivières Duncan et Noire. Pour s'y rendre, on règle le GPS sur le Théâtre de la Dame de Cœur d'où on accède en traversant une jolie passerelle.

Cet endroit, Arianne Clément le connaît bien. Durant le premier confinement, elle allait y marcher quotidiennement pour «préserver sa santé mentale». Et en marchant, elle rêvait de voir un jour les photos de ses aînés adorés étinceler au milieu des arbres et des fougères.

Trois ans plus tard, ils sont là, sur 32 grands panneaux d'aluminium, à sourire ou à nous regarder malicieusement. «Ici, c'est un lieu magique, une oasis de nature dans un paysage très agricole. (...) On pourra voir l'exposition été comme hiver. Ce sont des tableaux vivants. Ça bouge tout le temps. À chaque heure du jour, la lumière change. J'ai déjà hâte de les voir dans la flambée des couleurs et dans la neige!» glisse-t-elle.

ZONES BLEUES

En parcourant — gratuitement — les deux kilomètres et quelque du parcours, on part à la rencontre de ces habitants des fameuses zones bleues, où on bat des records de longévité : Okinawa au Japon, la province de Nuoro en Sardaigne (Italie), la péninsule de Nicoya au Costa Rica, Ikaria en Grèce et la communauté des Adventistes du Septième jour à Loma Linda en Californie.



La photographe Arianne Clément dans la forêt qui abritera ses œuvres durant deux ans. — LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION



Pour concrétiser *Comment vivre 100 ans*, un projet d'environ 30 000 \$, l'artiste a reçu l'aide de plusieurs partenaires. — FOURNIE



Chaque photo est accompagnée d'un texte, que ce soit un récit de vie ou des paroles de sagesse. — LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION



L'exposition comprend 32 grands panneaux d'aluminium, où ses aînés adorés sourient ou nous regardent malicieusement. — LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION

Ces dernières années, Arianne s'y est posée pour photographier et interviewer des doyens, dans le but de connaître le secret de leur longue existence. «Chaque photo est accompagnée d'un texte, que ce soit un récit de vie ou des paroles de sagesse sur la mort, sur l'amour...», décrit la photographe, en faisant remarquer que ces clichés ont été peu exposés au grand jour.

Pour bien s'imprégner de l'expérience, Arianne estime à environ une heure et demie le temps de la visite.

«C'est tellement apaisant ici. J'invite les gens à le faire en silence, au son des oiseaux, un peu comme un pèlerinage. Cette exposition, c'est la consécration de ce projet que je porte depuis 2017. Il y a eu des voyages, des reportages, des petites expositions, un livre sur le sujet, mais là, je peux le clore à ma façon, avec ma propre vision.»

Car oui, l'œuvre d'Arianne Clément voyage. Beaucoup. On parle de son travail régulièrement à travers le monde. Son exposition *L'art de vieillir*, qui montre le côté sensuel des aînés, a notamment été présentée dans une vingtaine de pays. Il y a quelques jours, grâce à la magie des réseaux sociaux, elle a reçu une invitation d'un festival de photos de la Nouvelle-Zélande pour y exposer *Comment vivre 100 ans*. Des offres difficiles à refuser!

EN PRIME

À Upton, en plus des aînés des zones bleues, elle propose aux visiteurs de faire un petit détour dans un sentier secondaire pour admirer ses portraits

Martinique
et orphelins

Maintenant qu'une nouvelle zone bleue a été découverte en Martinique, Arianne espère avoir l'occasion de s'y rendre au cours des prochains mois pour effectuer le même travail de documentation visuel et écrit. Si ce voyage se concrétise, de nouvelles photos et témoignages d'aînés martiniquais viendront assurément enrichir l'exposition en cours.

Dans un tout autre ordre d'idée, la jeune femme s'est lancée dans un nouveau grand projet, cette fois axé sur les orphelins de Duplessis. «J'ai déjà commencé. C'est beaucoup plus dur comme sujet, et ça nous met face à un côté imparfait de l'histoire du Québec. Ces gens sont vieillissants, souvent en mauvaise santé et en situation de vulnérabilité. Je les côtoie à Montréal et je m'entends bien avec eux», dit-elle.

Cette nouvelle exposition est déjà prévue pour septembre 2025 à Montréal.

originaux de centenaires du Québec et, pourquoi pas, d'entrer dans le vieux moulin du site de la Dame de Cœur, qui abrite des œuvres de ses jeunes élèves en photographie.

Par ailleurs, en août, le public pourra faire le parcours avec elle à quelques reprises. Les dates seront annoncées sur ses réseaux sociaux.

On accède au parc via le 611, rang de la Carrière à Upton.

JONATHAN ROY

DÉBORDER DES FRONTIÈRES



Le chanteur Jonathan Roy revient tout juste de sa première tournée en Europe. — LE SOLEIL, ARCHIVES, PATRICE LAROCHE

EMIE CHARPENTIER
echarpentier@latribune.qc.ca

Jonathan Roy a passé une bonne partie de son mois de mai en Europe, où il a réalisé sa toute première tournée sur ce continent. Il s'est notamment produit à Dublin, Londres, Amsterdam, Paris, Berlin, Milan, Vienne, Prague, Zurich, Varsovie et Oslo.

« C'était magique! Je n'avais pas d'attentes et c'était au-delà de ce que j'espérais. Il y a quelque chose de spécial qui se passe avec le public de là-bas. On a rempli les salles. On a tellement eu du plaisir en tournée. C'était la première fois que je sortais aussi loin et aussi longtemps. C'est sûr qu'on y retourne l'an prochain. »

Il a même profité de son passage en Norvège pour tourner un clip, soit une interprétation de la chanson *Gravity* de John Mayer. La vidéo a atteint les 20 000

visionnements en seulement quatre jours.

En somme, il a eu un coup de cœur pour le public européen, et c'est à sa chanson *Keeping Me Alive*, certifiée or au Canada, qu'il doit une telle expansion de son public. « C'est ça qui a fait que je peux voyager avec ma musique », résume-t-il.

De retour au pays, Jonathan Roy a repris sa tournée québécoise qu'il avait amorcée au cours de l'hiver. On l'a récemment vu à Soif de musique à Cowansville et plusieurs autres festivals sont sur sa route, dont le spectacle de clôture de la Fête du lac des Nations le 23 juillet, mais également un passage au 16e Festival Osheaga, le 6 août. La tournée en salle reprendra dès septembre, avec un retour à Sherbrooke le 3 novembre, à la salle Maurice-O'Bready. Le calendrier actuel prévoit des dates jusqu'en mars 2024.

« C'est un spectacle fort en émotions, qui part de tout plein de



« C'est un spectacle fort en émotions, qui part de tout plein de sujets. On est dans l'acceptation de soi, la liberté, l'amour. »

— Jonathan Roy

sujets. On est dans l'acceptation de soi, la liberté, l'amour », indique le chanteur.

GRANDE PLONGÉE

Jusqu'à maintenant, *Life Distortions*, son plus récent album (paru en février), est son plus populaire. Réalisé en partie en Californie, il est surtout le fruit d'une grande plongée en lui-même.

« J'ai fait une grosse introspection sur moi-même, puis sur ma vie. Une grosse acceptation. Je me comprends beaucoup plus. *Life distortions*, c'est un rappel de toutes les choses que j'ai apprises dans la dernière année pour me souvenir de qui je suis réellement, puis de ne pas laisser la société me ramener vers quelque chose que je ne suis pas. »

Dans les semaines à venir, Jonathan Roy prévoit lancer une nouvelle chanson, *Taking on the Rest of the World*, qui ne figure pas sur *Life Distortions* mais qu'il interprète

en spectacle depuis les débuts de la tournée. Il pense déjà à un prochain album, ainsi qu'à d'autres tournées ailleurs dans le monde.

« Au Brésil aussi, on a énormément d'admirateurs », souligne-t-il au passage.

PLUS D'UNE DÉCENNIE DE CARRIÈRE

Mine de rien, et malgré son jeune âge, cela fait déjà plus de dix ans que Jonathan Roy a amorcé sa carrière musicale. Après avoir quitté le hockey à la suite d'une bagarre médiatisée en 2008, il a lancé son premier album intitulé *What I've Become* en 2009. Son deuxième album, *Found My Way*, est sorti en 2010. Son premier album en français, *La route*, a paru en 2011.

Roy a ensuite joué un rôle acclamé par la critique dans la reprise de la comédie musicale *Don Juan* en 2012.

En décembre 2022, l'auteur-compositeur-interprète a assuré la première partie d'Earth, Wind & Fire à Hawaii, au même endroit où il s'était déjà chargé de la première partie de Lionel Richie, en 2019. Il en a profité pour réaliser deux clips, dont un avec Kim Richardson, chanteuse et choriste, pour une reprise de *Cold* de Chris Stapleton.

C'est aussi avec Kim Richardson que Jonathan Roy interprète un de ses plus grands succès, *Keeping Me Alive*. Le vidéoclip de la chanson a atteint plus de 100 millions de visionnements YouTube.

Discographie

| | |
|------|---------------------------|
| 2009 | <i>What I've Become</i> |
| 2010 | <i>Found My Way</i> |
| 2011 | <i>La route</i> |
| 2017 | <i>Mr. Optimist Blues</i> |
| 2021 | <i>My Lullaby</i> |
| 2023 | <i>Life Distortions</i> |

À RACINE

LA VOLIÈRE IMPROBABLE
DE DIANE FERLAND

SONIA BOLDUC

sonia.bolduc@latribune.qc.ca

Diane Ferland est plongée depuis quelques décennies déjà au cœur de la culture et la nature. Dans son Racine natal, l'artiste observe, cherche, crée et partage en mettant la matière à contribution. C'est d'ailleurs de ciment, de céramique, de bronze et de verre qu'elle a créé, pour l'expo estivale de la Maison de la culture de Racine, une volière improbable pour habiter ces arbres qui s'ennuient.

« C'est une observation assez douloureuse que j'ai faite au fil du temps, cette présence de moins en moins importante des oiseaux dans notre environnement », explique Diane Ferland, qui a lancé cette expo dimanche.

« Je me suis fait la réflexion qui est devenue le titre de l'exposition, *les arbres s'ennuient*, et mon travail s'est mis à tourner autour de cette thématique », précise Diane Ferland, qui s'est fait connaître par son travail d'artiste verrier, elle qui avait cofondé avec son amie Sylvie Bélanger l'Atelier Cassandre situé pendant longtemps à trois enjambées de la Maison de la culture, au cœur de Racine.

« Naturellement, le verre fait partie du travail, mais ce n'est pas la seule matière ici », note celle qui a donné vie à une trentaine d'oiseaux en multipliant des techniques de moulage diverses, tantôt pour répondre aux besoins du verre ou de la céramique, tantôt du ciment ou du bronze. Techniques dont elle fera partager les secrets et nuances tout au long de l'été.

Les oiseaux, sculptés et peints après moulage, sont parfois posés sur des artefacts industriels ou aratoires, sur un bord de fenêtre, ou encore dans un arbre de bois ou de métal, ce dernier conçu par Diane Ferland et Marco Deslandes de la Forge Cheval de feu.

ENVIE DE SCULPTURE

« Au fil des années, j'ai toujours voulu faire de la sculpture, confie Diane Ferland. J'ai donc commencé à fabriquer les oiseaux, à les sculpter ensuite, puis je me suis dit que, bon, ça prendrait un arbre. »



L'artiste Diane Ferland propose une série d'oiseaux de matières diverses dans sa nouvelle exposition *Les arbres s'ennuient* à la Maison de la culture de Racine. — LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Diane Ferland a dessiné des esquisses, construit un prototype, puis rejoint Deslandes dans son atelier. « J'ai sorti mes bras, on a martelé et tordu », note-t-elle en riant.

La pièce occupe magistralement le centre de la salle d'exposition, accueille quelques oiseaux que les visiteurs seront tentés d'identifier.

« C'est un appel à prendre soin de notre environnement, assurément, si on veut préserver la vie sur terre. C'est inquiétant de constater la disparition lente de certaines espèces. »

Le 13 août, le professionnel en ornithologie Serge Beaudette sera d'ailleurs à la Maison de la culture afin d'y présenter une conférence sur la situation des oiseaux au Québec, toujours en marge de l'expo *Les arbres s'ennuient*, qui se terminera le 1^{er} octobre. »

Les Productions
Jean-Bernard Hébert
présentent

LE PLACARD

UNE COMÉDIE DE FRANCIS VEBER

MISE EN SCÈNE ALAIN ZOUVI AVEC ELODIE BÉGIN • RAYMOND BOUCHARD
SÉBASTIEN DODGE • HUGO GIROUX • JEAN-BERNARD HÉBERT
MYRIAM POIRIER • MARC-ANDRÉ POLIQUIN

Représentations en semaine à 20h30 et les samedis à 16h00
jusqu'au 5 août 2023

Salle Marie-Thérèse Desmarès
Théâtre de Rougemont

theatrede Rougemont.com

Réservation en ligne www.leplacard.ca
450 469-1006 SANS FRAIS **1 888 666-3006**

370, RANG DE LA MONTAGNE, ROUGEMONT, QUÉBEC, J0L 1M0 TÉLÉPHONE

DÉCOR JEAN BARD COSTUMES ARIANE GENET DE MIOMANDRE CONCEPTION MUSICALE CHRISTIAN THOMAS CONCEPTION D'ÉCLAIRAGE STÉPHANE MENIGOT

0124900

OPPENHEIMER

TÉMOINS DE
LA BOMBE

PASCAL LEBLANC

La Presse

CRITIQUE

Oppenheimer n'est pas uniquement un film biographique de trois heures sur « le père de la bombe atomique » ou le récit d'une page d'histoire. Ce que Christopher Nolan propose est une immersion dans la vie d'hommes qui ont changé le destin de l'humanité.

On regarde *Oppenheimer* comme si on y était. Dans les salles de classe d'universités, dans le village-laboratoire de Los Alamos, dans la pièce exigüe de l'audition de sécurité du physicien. Le réalisateur de *Dunkirk* et d'*Inception* parvient à nous y transporter en plaçant sa caméra au milieu de conversations scientifiques, politiques, mais aussi humaines.

Des scènes courtes et rythmées, surtout dans la première

heure, ainsi que des sauts avant et arrière dans le temps simulent autant l'effervescence dans le cerveau du jeune J. Robert Oppenheimer que la pression exercée sur lui à l'époque du maccarthysme. La tension est exacerbée par la trame sonore aussi géniale qu'angoissante de Ludwig Göransson.

Mais ce qui nous maintient dans le moment est le regard de Cillian Murphy, qui incarne de façon magistrale l'Américain d'origine allemande.

Avec une douce intensité, on sent sa détermination à vaincre les nazis dans la course à la bombe, son malaise quant à l'utilisation de l'arme atomique contre le Japon, mais également ses incertitudes amoureuses et sociales, bien présentes dans son mariage (tragique Emily Blunt dans le rôle de sa femme Kitty). L'acteur irlandais remportera certainement tous les prix.

Cillian Murphy dans une scène d'*Oppenheimer*. — UNIVERSAL PICTURES

La vie de J. Robert Oppenheimer est racontée de manière plutôt linéaire, en trois temps. D'abord les études universitaires jusqu'au recrutement pour le projet Manhattan par le major Leslie Groves (Matt Damon, qui trouve encore le moyen d'être convaincant). Déménagement ensuite à Los Alamos, au Nouveau-Mexique, où les joutes verbales entre érudits sont fascinantes et auraient pu être plus exploitées.

C'est aussi là qu'aura lieu l'essai atomique Trinity. La force de l'explosion, créée sans effets spéciaux numériques, est indescriptible. La composition de cette scène sera étudiée dans les cours de cinéma.

La décision du président Harry Truman (Gary Oldman, brièvement excellent) de larguer des bombes sur Hiroshima et Nagasaki lance le dernier acte. L'atrocité n'est pas montrée, mais on la ressent. Oppenheimer estime

qu'il a « du sang sur les mains ». Il tente d'utiliser son influence pour améliorer le contrôle international des armes nucléaires, ce qui mènera à des frictions entre le scientifique et des politiciens, dont Lewis Strauss (Robert Downey Jr., qui pourrait remporter son premier Oscar).

Oppenheimer est un grand film qui passera à l'histoire, surtout parce que Nolan la raconte si bien. Ce n'est toutefois pas le chef-d'œuvre attendu. L'impression d'être témoin des événements est si forte et la réflexion offerte à la toute fin est si puissante qu'il est presque impossible d'apprécier ce film comme un simple divertissement. Ce n'est pas une mauvaise chose, cependant.

Au générique

Cote : 8,5/10

Genre : drame biographique

Réalisateur : Christopher Nolan

Distribution : Cillian Murphy, Emily Blunt et Robert Downey Jr.

Durée : 3 h

BARBIE

Oui, Barbie
est féministe

MARISSA GROGUHÉ

La Presse

CRITIQUE

Avant même sa sortie, Barbie était déjà qualifié de grand film féministe, surtout en raison de la réalisatrice Greta Gerwig, qui nous a notamment donné *Lady Bird* et *Little Women*.

Barbie peut-elle être une figure féministe? Oui. Est-ce qu'il s'agit d'un bon film? Tout autant.

Gerwig ne cherche effectivement pas à fuir les reproches bien fondés envers la poupée créée dans les années 1950. Mais tout en acceptant les faiblesses de Barbie, notamment ses proportions corporelles irréalistes, on en fait bel et bien ici une icône féministe.

Et tout ce que représente Barbie dans ce long métrage est impeccablement rendu par Margot Robbie. L'Australienne crève l'écran. Surtout, elle rend très attachante

cette Barbie aussi complexe que superficielle (en apparence) et confère une grande sensibilité à son personnage.

La Barbie de Margot Robbie vit dans le Barbie Land, où tout est parfait. Dans sa maison sans mur de façade, Barbie se brosse les cheveux sans y toucher, se douche sans eau, porte toujours des talons hauts et, même sans chaussures, marche sur la pointe des pieds.

À Barbie Land, on trouve la Barbie présidente, la Barbie médecin, la Barbie physicienne... Il y a aussi les Ken, dont celui qui vient avec la Barbie stéréotypique, joué par Ryan Gosling. Les Ken sont plutôt inutiles. Ils n'ont aucune réelle fonction, aucun talent et aucun pouvoir.

L'esthétique est splendide, tout est beau, lisse... et rose! On éclate souvent de rire en découvrant comment la réalisatrice a rendu à l'écran ce monde qui n'existe que dans l'imagination de millions d'enfants.



Ryan Gosling et Margot Robbie dans la peau de Ken et Barbie. — PHOTO WARNER BROS. PICTURES

Mais un soir, Barbie demande aux autres s'il leur arrive de penser à la mort. Le lendemain, sa douche sans eau est froide, sa peau n'est plus parfaite, mais surtout, ses pieds sont devenus plats!

Avec l'aide de la savoureuse Barbie bizarre (géniale Kate McKinnon), Barbie se rend dans le vrai monde pour comprendre ce qui cause tous ces problèmes. Une fois à Los Angeles, elle découvre qu'elle est considérée comme un objet par les hommes, que ces derniers mènent le monde et qu'être femme y rend la vie plus difficile. Ken, de son côté, découvre le patriarcat et la masculinité toxique. Ce qui aura de désastreuses conséquences.

Barbie traverse sa crise existentielle avec Gloria (America Ferrera) et sa fille adolescente Sasha (Ariana Greenblatt), qui, avant, adorait les Barbie et maintenant les répudie. Un tableau très intéressant est celui de la confrontation entre l'humanité de Gloria et la perfection illusoire de Barbie, tandis que leurs ambitions profondes sont les mêmes.

Mais Ken prend beaucoup (trop) de place. C'est là le plus grand reproche à faire à ce film hautement divertissant, plein d'esprit et très drôle.

La dernière phrase, prononcée par Barbie, encapsule bien l'esprit de Greta Gerwig, ainsi que

l'intention de son long métrage. Cette phrase nous réconcilie avec la finale pur bonbon (rose).

Au générique

Cote : 8/10

Genre : comédie

Réalisatrice : Greta Gerwig

Distribution : Margot Robbie, Ryan Gosling et America Ferrera

Durée : 1 h 54



Les passagers de Turkish Airlines qui doivent attendre à l'aéroport d'Istanbul plus de 20 heures ont l'occasion de séjourner gratuitement, une ou deux nuits, dans la métropole turque et de visiter la ville sans frais supplémentaires.

— 123RF, OLGA KASHUBIN

PROFITER DES ESCALES POUR S'OFFRIR DES VACANCES À PETIT PRIX

VOYAGEUR AVERTI

PHILIPPE CHABOT
pchabot@lesoleil.com

Lorsqu'on planifie un voyage, on veut se rendre le plus rapidement et simplement possible à notre destination. Et surtout éviter les correspondances. Mais si on profite des escales pour visiter une ville supplémentaire pour pratiquement rien ou si peu?

Vous avez toujours rêvé de visiter le Vietnam. Après une recherche rapide, vous remarquez qu'Emirates offre plusieurs vols vers Hô Chi Minh-Ville. Ceux-ci font tous escale à Dubaï, aux Émirats arabes unis, sans exception.

C'est là que les choses deviennent intéressantes.

Afin d'encourager le tourisme dans la région, la compagnie aérienne transforme cette escale en séjour pouvant aller jusqu'à deux nuits sans augmenter le prix

du billet d'avion. Ce qui revient à dire qu'Emirates vous propose un vol en quelque sorte «gratuit».

J'ai placé le mot *gratuit* entre guillemets, car vous payez tout de même les billets d'avion, mais le vol entre votre escale et votre destination finale ou de retour n'engendre pas de frais supplémentaires dans la plupart des cas.

Comment y arriver? Il est nécessaire de faire une recherche de vols par multidesinations et non par aller-retour. J'y reviendrai un peu plus tard.

Emirates n'est pas le seul transporteur aérien du monde qui fait de telles promotions pour attirer les touristes. Ethiad les invite à passer au moins une journée à Abu Dhabi alors qu'Icelandair propose des escales allant jusqu'à sept jours en Islande.

Pour sa part, Qatar Airways encourage les gens à profiter de Doha le temps d'une escale. En plus de cela, l'entreprise procure un forfait de base incluant une ou des nuitées dans un hôtel quatre étoiles de Doha. Une seule nuit coûte moins de 20 dollars

canadiens. Ça donne envie, pas vrai?

Ce phénomène n'est toutefois pas si récent. Depuis quelques années, les voyageurs les plus aguerris en ont profité à de nombreuses reprises. Mais avec le temps, les offres sont devenues un peu moins alléchantes, majoritairement parce que les hébergements payés par les compagnies aériennes se font aujourd'hui rares.

C'est pourquoi Turkish Airlines a de loin la meilleure offre sur le marché. Les passagers qui doivent attendre à l'aéroport d'Istanbul pendant plus de 20 heures ont l'occasion de séjourner gratuitement, une ou deux nuits, dans la métropole turque et de visiter la ville sans frais supplémentaires. Istanbul n'a jamais été aussi accessible!

COMMENT AJOUTER UNE ESCALE À LA MAIN?

Icelandair indique très clairement comment ajouter une escale à Reykjavik. Il suffit de cliquer sur

«Icelandair stopover» et de sélectionner la durée de notre séjour par la suite. Et voilà, le tour est joué!

Cependant, ce ne sont pas toutes les compagnies aériennes qui mettent de l'avant leurs promotions pour de plus longues escales. Certaines ne l'offrent même pas.

Mais il est tout de même possible de se créer des vacances entre deux vols tout en restant dans la même gamme de prix qu'un billet standard. Rendez-vous sur le site de Skyscanner, un outil très pratique pour y arriver.

Pour commencer, entrez dans le système la ville de départ et la destination ainsi que les dates de vos vacances. Pour l'exercice, j'ai décidé de partir de Montréal pour me rendre à Hong Kong afin d'éviter une correspondance de plus.

Skyscanner nous propose un trajet avec un arrêt de quelques heures à Tokyo. Il est très important de repérer la ville de connexion, parce que c'est à partir de cela que la magie peut opérer.

Après avoir pris connaissance du lieu de l'escale, il est temps de retourner à la barre de recherche de Skyscanner. Vous allez cocher la case multidesinations au lieu d'aller-retour.

Le premier vol doit partir du lieu de départ (Montréal) jusqu'à l'escale repérée plus tôt (Tokyo). Planifiez le prochain vol entre Tokyo et Hong Kong quelques jours plus tard pour vous laisser le temps de visiter la capitale nipponne. Le dernier vol connectera Hong Kong et Montréal avec une correspondance ordinaire à Tokyo. Pour votre information, la longue escale peut se faire à l'aller comme au retour.

Skyscanner nous a donc trouvé un itinéraire correspondant à nos critères pour 20 \$ de plus que notre recherche initiale, qui n'incluait pas de courtes vacances au Japon. Je dirais que c'est plutôt bien!

À noter que cette technique n'est pas infallible. Ce ne sont pas toutes les compagnies aériennes qui offrent des escales sans frais supplémentaires. Certaines ne proposent cette option que pour certaines destinations ou certains lieux de départ.

À l'occasion, le prix du billet peut gonfler d'une centaine de dollars. À vous de juger. Êtes-vous prêt à dépenser 200 à 300 \$ de plus pour visiter une ville telle que Lisbonne pendant trois ou quatre jours entre deux vols?

Avant de répondre, prenez en considération qu'un vol entre Québec et Lisbonne coûte environ 1000 \$. D'autant plus que, si vous voyagez avec Tap Air Portugal, vous profitez d'une foule de rabais tant sur l'hébergement que sur les restaurants et les activités.

Il faut donc bien faire ses devoirs et être assez flexible pour arriver à se créer manuellement de petites vacances lors d'une escale. L'option la plus simple reste de planifier une escale avec les transporteurs aériens qui promeuvent ouvertement ce service. Il peut être même plus facile de les appeler directement pour organiser le tout.

Il est aussi super important de vérifier les règles et conditions propres à chaque compagnie aérienne et même chaque pays avant de réserver pour éviter un contretemps une fois sur place.

Bonnes recherches!

UNE SALLE DE BAIN POUR LA VRAIE VIE

La Pièce

Collaboration spéciale

À l'automne 2022, La Pièce a lancé un grand concours sur ses réseaux sociaux. Grâce à de généreux partenaires, le média a pu offrir une transformation complète de salle de bain d'une valeur de 28 000 \$ à une personne chanceuse, Fanny Dupuis de Shawinigan.

Ces derniers mois, plusieurs entreprises ont contribué à rendre la salle de bain de la gagnante et de sa famille beaucoup plus moderne, lumineuse et chaleureuse. Aujourd'hui, il est temps de dévoiler le résultat de ces semaines de travail acharné!

C'est la designer Mathilde Rousseau, de l'entreprise M ton intérieur, qui a orchestré les travaux dans cette pièce.

Un projet pour lequel elle a pratiquement eu carte blanche, alors que la propriétaire souhaitait avoir une salle de bain lumineuse, chaleureuse et moderne. Une situation avec laquelle la designer a dû composer pour la

conception du design est que la famille compte trois enfants d'âges variés. Ainsi, il a fallu rendre le design très familial et adapté pour tous.

La designer a aussi pris soin de mettre en valeur les nouveautés et les produits vedettes des partenaires qui ont rendu possible cette transformation.

Dans cette optique, la designer a proposé des matériaux et des appareils qui sont faciles d'entretien, tout en étant très intéressants visuellement.

Dans cette salle de bain, on retrouve des matières qui se nettoient simplement et rapidement.

Un bon exemple de ce souci est la céramique installée derrière le bain qui imite à s'y méprendre des lattes de bois. Un beau détail qui rend la pièce encore plus intéressante et chaleureuse.

Les teintes neutres apportent une belle luminosité à la pièce, alors que les tuiles de terrazzo et les mosaïques créent un

dynamisme intéressant dans cet espace. Le mobilier sur mesure, faits de panneaux imitant le bois clair, donne beaucoup de chaleur à la salle de bain.

La configuration de l'espace, déjà très ergonomique, a été conservée telle quelle à l'exception d'un ancien garde-robe qui a été démoli pour faire place à la nouvelle douche. Tout de même, on retrouve beaucoup de rangement dans cette salle de bain grâce à la grande vanité et à la lingerie fabriquées sur mesure.

Maintenant, toute la famille profite d'un espace renouvelé et mieux pensé.

La Pièce remercie tous les partenaires qui ont rendu possible la réalisation de ce projet : Les constructions Marc Beaulieu et fils, M ton intérieur, Plomberie de l'Énergie, BMR Pierre Naud inc., Agua Canada, Cuisifab - Cuisines et salles de bain, Granites MC, Entreprises Alain Bournival & Fils et Cérâmica.



Les Coops de l'information sont fières de faire équipe avec La Pièce afin de vous offrir des contenus exclusifs

sur l'art de vivre et les tendances déco. Découvrez plus de contenus sur le site de La Pièce, lapiece.ca.

1,2,3 La salle de bain avant les rénovations — PHOTOS FANNY DUPUIS

4 La configuration de l'espace, déjà très ergonomique, a été conservée telle quelle à l'exception d'un ancien garde-robe qui a été démoli pour faire place à la nouvelle douche. — PHOTO SARAH DAGENAIS

5 La céramique installée derrière le bain qui imite à s'y méprendre des lattes de bois. — PHOTO SARAH DAGENAIS

LE CONFORT

À LONGUEUR D'ANNÉE !

- ✓ Les plus grandes marques en chauffage et climatisation pour plus de confort, de performance, de fiabilité et d'économie d'énergie
- ✓ Des programmes de rabais aux consommateurs
- ✓ Des produits éligibles aux subventions et aides financières gouvernementales
- ✓ Les garanties les plus solides sur le marché



ROBERTO MARINELLI
ET ÉRIC LABBÉ,
PROPRIÉTAIRES

RÉFRIGÉRATION & CLIMATISATION
LUC THERRIEN INC.

Licence R.B.Q.: 8004-4563-63

Nous offrons des solutions sur mesure selon vos besoins!



70, RUE MARTIN, GRANBY 450.777.3933 REFRIGERATIONLT.COM



Exploration brassicole à l'Île-du-Prince-Édouard – Chapitre 2

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Avec dix brasseries à son actif, l'Île-du-Prince-Édouard nous dévoile une scène brassicole plaisante et accessible. Grâce à son territoire plutôt réduit, on peut aisément découvrir ces brasseries en quelques jours. La semaine dernière, je partageais avec vous ma plongée initiale dans l'univers malté de l'île, et voici maintenant mes cinq coups de cœur que je vous conseille de découvrir.

Lors de mon escapade, j'ai eu le privilège de déguster des dizaines de bières, soit directement à la brasserie, soit en canettes. Le marché de la bière ici ne diffère pas trop de celui du Québec : on trouve une panoplie de styles, avec une influence britannique marquée — à l'instar du Québec des années 90 —, ainsi que quelques produits qui surfent sur les tendances du moment.

Pour résumer, il faut avouer que les styles typiquement britanniques, tels que la bitter, la Red Ale, Brown Ale et la stout, sont de loin les mieux réussis. Par contre, j'ai été moins enchanté par les bières acidulées et fruitées, qui étaient parfois déséquilibrées et présentaient quelques imperfections liées à la fermentation.

1772 – GAHAN HOUSE

C'est une IPA d'inspiration anglaise. La marque Gahan, brassée par la Prince Edward Brewing Company, semble avoir la cote sur l'île, et aussi sur la côte acadienne du Nouveau-Brunswick. Il est rare de nos jours de tomber sur des IPA anglaises qui assument à la fois les notes de caramel de l'orge et l'amertume sèche des houblons américains, sans tomber dans l'extravagance des arômes tropicaux. Un plaisir de déguster cette IPA à l'ancienne.

« Les styles typiquement britanniques, tels que la bitter, la Red Ale, Brown Ale et la stout, sont de loin les mieux réussis. »

— Philippe Wouters

BEACH CHAIR LAGER – PRINCE EDWARD ISLAND BREWING

Cette blonde de fermentation basse semble bénéficier d'une



On peut aisément découvrir les dix brasseries de l'Île-du-Prince-Édouard en quelques jours. — 123RF

stratégie de promotion unique et vise à remplacer les « lagers blondes » des macrobrasseries. Côté saveur, c'est une lager délicieuse qui met de l'avant l'orge pilsner, les houblons nobles et le caractère rafraîchissant du produit. Une alternative qui vaut le détour.

BROADSIDE APA – COPPER BOTTOM BREWING COMPANY

C'est une American Pale Ale qui fait preuve de caractère. L'harmonie entre les houblons choisis, l'alcool bien dosé et la finale légèrement sucrée des céréales sont appréciables. L'American

Pale Ale n'est pas toujours la tasse de thé de tout le monde, tout dépend de l'appréciation de l'amertume et de l'équilibre avec les sucres résiduels. Pour ma part, j'ai trouvé l'expérience de dégustation de cette APA particulièrement agréable; cela m'a rappelé mes virées dans les bars à bière américains à l'époque où les Pale Ales américaines régnaient.

RABBLE ROUSER RED – COPPER BOTTOM BREWING COMPANY

Voici une Red Ale d'une facture qu'on voit moins au Québec, avec

une amertume plus marquée et des arômes de houblon plus prononcés. C'est la complice idéale des grillades, car son amertume et ses sucres résiduels se marient à merveille aux viandes grillées.

IRON BRIDGE BROWN ALE – GAHAN HOUSE

J'ai toujours eu un faible pour les Brown Ales quand elles dévoilent de belles notes de pain grillé, de chocolat et de toffee. On se laisse aller à la dégustation, accompagnée de belles tranches de cheddar affiné au moins deux ans. Le paradis sur terre, n'est-ce pas ?

EN RAPPEL

MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

BLEU HAWAII

INGRÉDIENTS

- 0,75 oz de vodka
- 0,75 oz de rhum blanc
- 0,5 oz de curaçao bleu
- 0,75 oz de sirop de citron Monsieur Cocktail (ou du commerce)
- 3 oz de jus d'ananas
- Parapluie en papier (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1** Dans un *shaker*, ajouter tous les ingrédients et mélanger avec de la glace.
- 2** Filtrer à la passoire dans un verre rempli de glace concassée.
- 3** Décorer d'un parapluie en papier.



PLANÈTEVINS

LES VINS BLANCS DE L'ÉTÉ



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

On aime de plus en plus le vin blanc. Certains le préfèrent frais, léger et digeste, d'autres plus ample, complexe et gastronomique. La diversité des styles en fait un vin polyvalent qu'on peut accorder avec plusieurs plats, selon l'occasion et nos préférences. Parmi les meilleurs que j'ai dégustés récemment, voici un petit tour du monde pas banal, avec des accords-mets inspirants qui rajouteront du soleil sur vos tables et du plaisir dans vos papilles.

1 WESZELI FELIX NIEDERÖSTERREICH GRÜNER VELTLINER 2021

20,05 \$ • 13618521
12% • 2,2 g/L

En Autriche, on produit plus de vins blancs que de vins rouges et parmi les cépages autochtones, le grüner veltliner est roi. Frais et bien ciselé, celui-ci est un classique

de l'été, avec des notes de pomme verte et une pointe de poivre blanc en finale. C'est le profil exact d'un grüner et, en plus, il est bio. Il faut l'essayer avec plusieurs légumes à l'apéro, comme du fenouil arrosé de jus de citron et d'huile d'olive, des brochettes de feta, melon d'eau ou pomme verte et basilic, une salade d'endives et de cresson, ou encore une entrée d'avocat et crevettes. Très peu de vins peuvent s'accorder avec le concombre, essayez-le avec des tranches de concombre citronné, garni de feuilles de menthe et une touche de poivre. **B**

2 KUMEU RIVER VILLAGE CHARDONNAY 2022

23,30 \$ • 13565481
13,5% • 2,3 g/L

La région de Kumeu est située au nord d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Il s'agit de la plus vieille région de vin du pays, établie il y a plus de 100 ans par des vigneronnes venues de la Croatie. Le vignoble Kumeu River appartient à la famille Brajkovich et il est réputé mondialement pour ses excellents chardonnays. Aromatique et complexe, celui-ci s'ouvre sur des notes florales de lilas blanc, un fruit ample qui rappelle la goyave, avec un zeste citronné en finale, doublé d'une noble amertume. Un vin qu'on peut servir avec

un poulet rôti ou des pétoncles poêlés, ou encore pour accompagner des crevettes d'Argentine au beurre à l'ail citronné.

3 WEINREICH GRAUBURGUNDER 2022

20,90 \$ • 15171726
13% • 5,2 g/L

En Allemagne, le vignoble Weinreich est situé dans le Rheinhessen. Grauburgunder signifie pinot gris, un cépage souvent vinifié de façon à garder assez de douceur pour harmoniser le taux d'acidité, dans une balance parfaite. La bouteille est tout aussi élégante que le vin, super bien équilibré, floral, aromatique et d'une fraîcheur estivale. On y trouve des notes de poire et de kiwi qui feront le bonheur de vos festins de sushi et de tous les plats d'influence orientale, comme un filet de porc à la noix de coco et gingembre, du poulet à l'indienne ou un cari de légumes.

4 GABRIEL MEFFRE CÔTE DU RHÔNE LAURUS 2021

20,20 \$ • 13113952
13,5% • 1,3 g/L

Gabriel Meffre est une référence de la vallée du Rhône. Sa cuvée Laurus est une représentation de

son excellence, dans un rapport qualité-prix exceptionnel. Un vin ample et gastronomique où vous trouverez des notes de fleur de miel, d'abricot et de citron confit, dans une longueur suave. Pour l'accord, essayez un médaillon de veau braisé, servi avec une poêlée de champignons à l'érable ou du boudin noir aux pêches et pacanes, ou tout simplement un fromage à pâte pressée du Québec, comme le Louis d'or. L'assemblage est de 30 % grenache, 25 % roussanne, 20 % viognier, 20 % marsanne et 5 % bourboulenc, des raisins issus de deux terroirs sélectionnés dans le Gard et le Vaucluse, aux sols de calcaires durs, de galets et de sable. 50 % de l'assemblage est élevée huit mois en pièce Laurus de 275 litres, une barrique spéciale qui donne son nom à la cuvée, en plus d'une signature unique. **V**

5 DOMAINE HAUTE FÉVRIE CLOS DE LA FÉVRIE 2020

19,75 \$ • 10516369
12% • 1,3 g/L

En Loire, la région du Muscadet profite des influences maritimes de l'océan Atlantique. On dit que les vins doivent se boire en jeunesse, mais certaines cuvées, comme celle-ci de Sébastien Branger,

continuent de se bonifier avec le temps. Un vin complexe aux arômes de fleur de miel et d'amande amère doublées de notes marines qui en font un excellent vin pour accompagner un risotto aux fruits de mer ou des moules marinières. **B**

6 JOSEPH MELLOTT MENETOU-SALON LES THUREAUX 2021

25 \$ • 15047928
12,5% • 1,7 g/L

On trouve peu de vins du Menetou-Salon, une appellation peu connue du Centre-Loire, située juste en dessous de Sancerre et qui produit des sauvignons blancs vifs et précis, comme celui-ci, fort bien réalisé. Un vin floral aux arômes de chèvre-feuille et de sureau, avec de légères notes végétales. Un blanc texturé et d'une pointe minérale en finale qui en font un bon complément des plats végétariens, des linguines aux artichauts ou avec des entrées comme les asperges ou poireaux vinaigrés.

B BIO **V** VÉGANE

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.

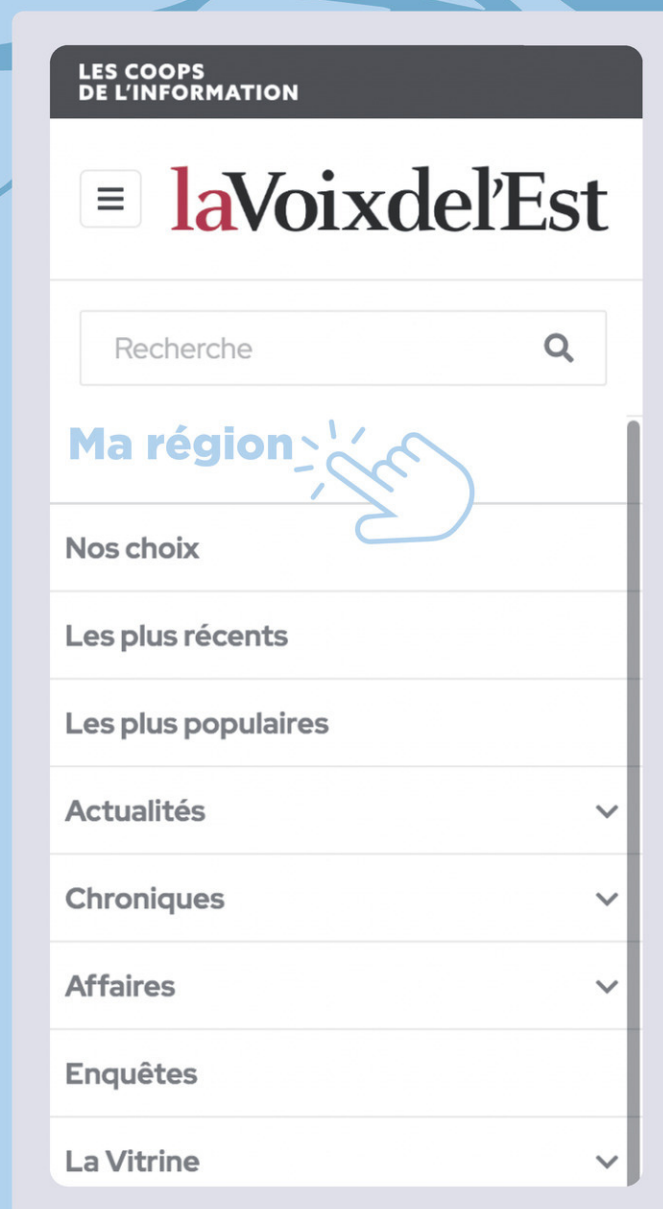


— COLLABORATION SPÉCIALE NATALIE RICHARD



PROFITEZ DES VACANCES...

ET D'UN ESSAI
GRATUIT
DE 4 SEMAINES



ABONNEZ-VOUS



laVoixdel'Est
— NUMÉRIQUE